

Paris, 21 x^{bre} 1903
1, rue de l'Université

rép'

Cher Monsieur,

Vous savez peut-être que notre ami l'abbé Dubarat cesse au 31 x^{bre} la publication de sa Etude. Nous avons pensé, mes amis Natcare et Jauregain et moi, que le moment était favorable pour fonder une Revue, on-puissent trouver place les travaux sérieux d'histoire, d'archéologie, de linguistique, etc. concernant le Béarn et le Pays Basque. Notre Revue sera d'un caractère plus large que celle de l'abbé Dubarat, et exclusivement scientifique; elle a déjà reçu beaucoup d'encouragements. L'abbé Dubarat nous a promis son appui et sa collaboration. Notre Revue, qui portera

Le titre de Revue du Périgord et du Pays Basque,
sera menue et paraîtra par fascicules
de 48 pages. Nous serons très honorés et
très heureux si vous vouliez nous permettre
d'insérer votre nom sur la liste de nos
principaux collaborateurs; il y aura
en bonne compagnie, puisque, outre
l'abbé Dubarat, M. H. Julian, Bouciet
et Donix, de l'Université de Bordeaux,
Roger Peyre, de Lège, Labrouche, etc.,
nous ont promis leur concours et leur
appui.

J'ose donc espérer, cher Monsieur,
que vous me donnerez une bonne réponse,
permettez-moi de la souhaiter prompte,
car notre "appel" aux souscripteurs est
à la veille d'être lancé de vos le commu-
niqués.

Veuillez, je vous prie, m'adresser
mes respectueux hommages à Madame
Vinson et après l'expression de mes
sentiments les plus distingués et dévoués

Yves Courteault

archiviste aux Archives Nationales.

Au cas où, d'ors et déjà, vous pourriez

vous réservera quelque article, nous
l'annoncerions comme à paraître
dans un de nos prochains n^o.

21

Bordeaux. 4 novembre 1910
23. rue de Strasbourg.

Monsieur et cher maître,

Le poste n'ôte pas tout à fait un inconnu pour vous. Je n'ai pas, quant à moi, perdu le souvenir de quelques heures très agréables passées, il y a quelque dix ans, à Montfort l'Amaury, chez le 2^e Lamière. Permettez-moi de vous le rappeler pour introduire une requête.

Nous avons fondé, il y a quatre ans, une Fédération de Sociétés Savantes du Sud-Ouest. Elle s'appelle l'Union historique et archéologique du S.-O. Elle publie un bulletin trimestriel, qui constitue une revue de bibliographie régionale, et que je rédige. C'est un instrument de travail déjà apprécié de nos érudits locaux, dont il facilite les recherches. Depuis, votre Union tiens des Congrès. Il y en eut un à Bordeaux en 1907, un second à Pau en 1908, un troisième en mai dernier à Auch. Le quatrième se tiendra en 1911 à Biarritz. Il est préparé par les deux Sociétés locales, Société des Sciences et Arts

de Bayonne et Biarritz - Association.

Sur mon conseil, les organisateurs ont
décidé, pour donner à ce Congrès un intérêt
plus grand et un caractère original, d'y faire
une grande place aux antiquités basques.
Le Congrès comportera naturellement des
excursions en pays basque : Leizor, Leizor,
Irujo, Fontarabie, Oyarzun, Leizor, Leizor,
et Valcarlos Roncevaux. Mais, de plus, la
séance solennelle et publique serait consacrée
à faire connaître et à glorifier les études basques.
Sur ma proposition, M. de Urquijo a bien voulu
accepter d'y faire une conférence où il nous
exposera le problème basque et les efforts
faits pour le résoudre. Cela sera très instructif
pour nos historiens et nos archéologues gascous,
périgourdins, Charentais, qui, pour que tous,
ignorent absolument ces questions. L'occasion
m'a paru bonne de les leur faire connaître,
de la même manière, en particulier, au courant du
mouvement qui a provoqué la Revue internationale.
M. de Urquijo espère obtenir que
quelques basquistes espagnols voisins,
et Valcarlos Roncevaux de la Revue, adhèrent au

Congrès, y assiste et y fait des
communications.

Vous ne serez pas, si lott, surpris, Monsieur
et cher Maître, que nous ayons tous pensé à
vous pour la présidence du Congrès. Celui de
Bordeaux eut pour président M. Guillian, celui
de Pau M. Cartailhac, celui d'Asch M. Franquie
Habarque, celui central de notre Union. Nous
espérons bien que le Congrès de Biarritz-Bayonne
sera présidé par M. Julien Vinson, le représentant
français le plus qualifié de ces deux bagnes.

Cette présidence consistera à... présider :
1^o la séance solennelle, 2^o le banquet. et à y
prononcer une allocution d'entrée et un toast.
C'est tout. Sa charge, est le roy, n'est pas bien
lourde. Tout ce qui concerne l'organisation du
Congrès, le programme de séances, les détails
d'ordre matériel sera réglé par une commission
locale, composée de délégués bayonnais et
biarrits.

La date n'est pas encore fixée. On en a
envoyé plusieurs : le mécanisme de laques et la
première quinzaine d'août. M. Feuillade,
président de Biarritz-Association, m'écrit
que la seconde aurait la préférence de ses

collèges. Je la vois aussi très choét. Si,
comme je l'espère, vous acceptez ma proposition,
vous enverriez-elle ? N'avez-vous pas l'habitude
de passer une partie de vos vacances à Guelphary ?

Je me permets de vous demander une
réponse à ces divers questions. La semaine
prochaine je fais auprès de vous en tout officielle.
La commission d'organisation du Congrès vous
adressera ensuite une demande officielle.

Très affectueux,
l'expression de mes sentiments respectueux et
dévotés.

^{au}
P. Courteault

professeur d'histoire de S.O. à la
Faculté des Lettres de Bordeaux
Secrétaire général de l'Union
hist. et archéol. de S.O.